

Enquête

Peut-on sauver toutes les églises ?

Publié le 28/05/2019 à 16h13 - Modifié le 28/05/2019 à 16h13 Anne-Laure Filhol et Pierre Jova



© Adria Fruito pour La Vie

Dans l'ombre de Notre-Dame de Paris, des milliers d'édifices catholiques, moins connus, sont menacés dans notre pays. Tour d'horizon de leur état, et perspectives d'avenir.

C'est en quelque sorte l'envers de la carte postale. Une tragédie dans un champ de lavande. Fondée en 1148 dans le massif du Lubéron, l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Sénanque (Vaucluse) a dû fermer en novembre 2018 son église abbatiale, qui menace de s'effondrer. Et malgré le soutien médiatique de l'humoriste Élie Semoun – venu effectuer des retraites au monastère –, la sélection de l'édifice pour le loto du Patrimoine de 2019 et le renfort du conseil départemental, il reste environ 250.000€ à trouver pour sauver ce chef-d'œuvre de l'art roman, alors que le temps presse.

La situation de Sénanque n'est pas isolée, ni nouvelle. L'Observatoire du patrimoine religieux (OPR) recense en France pas moins de 5000 églises et chapelles catholiques qui seraient insuffisamment entretenues. « *Près de 500 sont en souffrance : menacées d'incendie, d'effondrement ou d'accident liés à des problèmes de toiture, de maçonnerie ou d'infiltration d'eau* », détaille Édith d'Aubert Henrion, directrice générale de l'OPR. Sans compter le développement dans certains édifices du mэрule, un champignon qui détruit charpentes et boiseries. « *Sur ces 500 édifices en danger, 14 se trouvent à Paris* », précise-t-elle, citant l'église de la Madeleine, en travaux depuis 1998, qui a un besoin urgent de 10 millions d'euros. Au-delà de ces chiffres, l'OPR redoute que, si rien n'est fait, « 50% » du patrimoine religieux ne puisse plus être sauvé « *d'ici 20 à 30 ans* ».

Près de 500 églises et chapelles catholiques sont en souffrance.
- Édith d'Aubert Henrion, Observatoire du patrimoine religieux

Certes, il y a urgence, mais les sommes nécessaires à un tel sauvetage sont colossales. Le ministère de la Culture évalue à près de 75 millions d'euros le montant actuellement destiné chaque année aux travaux d'entretien du patrimoine religieux classé, soit 41,6% des crédits alloués aux monuments historiques. Un montant qui ne tient pas compte, donc, de ce que dépensent en parallèle les communes et collectivités, et surtout qui reste très éloigné de ce qu'il faudrait investir pour restaurer et entretenir intégralement l'ensemble des lieux de culte catholiques. À titre d'exemple, alors que la municipalité de Paris a annoncé, en 2014, 80 millions d'euros sur cinq ans pour ses églises, l'association SOS-Paris estime que ce sont 500 millions d'euros qui seraient nécessaires dans les 15 prochaines années pour la capitale seule. À l'échelle nationale, l'OPR évalue l'investissement à un milliard par an, pendant 5 à 10 ans, en plus des budgets actuels, pour « *arriver à un niveau décent* ». Malgré tous les efforts, on reste donc loin du compte.

Car, dans notre pays, le « blanc manteau d'églises » décrit par le moine bourguignon Raoul Glaber, au XI^e siècle, conserve de beaux restes. L'OPR recense pas moins de 51.000 églises et chapelles catholiques en France, incluant les édifices désaffectés ou en ruines.

(...)

Contenus sponsorisés